

Jakobskreuzkraut ist für Pferde gefährlich

Giftige Pflanze auf dem Vormarsch

Durch die extensivere Landnutzung sowie durch Rationalisierungs- und Ökologisierungsmassnahmen im Strassen- und Bahnunterhaltungsdienst haben spätblühende Arten wie das Jakobskreuzkraut vermehrt die Möglichkeit, ungehindert zu versamen und sich in landwirtschaftlichen Flächen, vor allem auf Weiden, auszubreiten.

Das Jakobskreuzkraut (*Senecio Jacobaea*) aus der Familie der Korbblütler wird 30 bis 100 Zentimeter hoch und ist eine zweijährige, manchmal auch länger ausdauernde, krautige Pflanze. Sie blüht vom Juni bis in den Spätsommer. Die Blüten sind goldgelb und weisen die höchste Konzentration an Giftstoffen (Alkaloide) auf.

«Das Jakobskreuzkraut ist ein Problem für Pferde. Man findet die Pflanze viel in extensiv bewirtschafteten Weiden, sodass die Pferde sie auch aufnehmen können», sagt Dr. med. vet. Toni Fürst, Vorsitzender der SVPS-Veterinärkommission. Oft meiden Pferde das Jakobskreuzkraut auf der Weide, weil es sehr bitter ist. «Das Besondere ist aber, dass die Toxine auch im Dürrfutter, also im Heu, und in der Silage wirksam bleiben», sagt Fürst. Die Gifte sammeln sich im Pferd an und werden kaum ausgeschieden, sodass eine Vergiftung schon bald oder erst nach Jahren auftreten kann. Symptome beim Pferd sind Fressunlust, Magen-/Darmbeschwerden wie Kolik, Verstopfung oder blutiger Durchfall, Bewegungsstörungen, Blindheit, zentrale Krämpfe bis hin zum Tod durch Leberversagen.

Verbreitung bekämpfen

Jede Pflanze kann 150 000 Samen bilden, die mit dem Wind weit verbreitet werden. Das Abblühen und Versamen des Jakobskreuzkrauts muss deshalb unbedingt verhindert werden. Die vorhandenen Blütenstände auf Weiden und an Wegrändern schneiden und vernichten (nicht liegen lassen!). Zur Vorbeugung gehören eine angepasste Weidepflege, das Fördern eines dichten Weidebestandes und das Vermeiden von Trittschäden. Die direkte Bekämpfung durch Ausreissen oder Ausstechen der Pflanzen drängt das Kreuzkraut zurück.

L'herbe de St. Jacques est dangereuse pour les chevaux

Avancée de la plante toxique

L'exploitation de plus en plus extensive du sol ainsi que les mesures de rationalisation et les mesures écologiques prises dans le

Das spätblühende Jakobskreuzkraut breitet sich in der Schweiz immer mehr aus. Die Pflanze, die man immer öfter auf Weiden findet, ist stark giftig und eine Gefahr für Pferde.

L'Herbe de Saint-Jacques à floraison tardive prolifère de plus en plus en Suisse. Cette plante que l'on rencontre souvent dans les prés est très toxique et représente un danger pour les chevaux.



domaine de l'entretien des routes et des voies de chemin de fer ont permis à des plantes à floraison tardive, comme l'herbe de Saint-Jacques, de disséminer leurs semences et de se propager librement. Elles prolifèrent ainsi également sur les surfaces utilisées à des fins agricoles et surtout sur les pacages.

Le séneçon de Jacob ou séneçon jacobée (*Senecio Jacobaea*) de la famille des astéracées atteint une hauteur de 30 à 100 centimètres; il s'agit d'une plante bisannuelle (parfois pluriannuelle) qui fleurit de juin à la fin de l'été. Les fleurs sont de couleur jaune or et elles présentent la plus forte concentration de toxines (alcaloïdes).

«L'herbe de Saint-Jacques représente un problème pour les chevaux. On la trouve souvent dans les pacages extensifs où elle peut être ingérée par les chevaux», informe le Dr. méd. vét. Toni Fürst, président de la commission vétérinaire FSSE. Les chevaux évitent normalement l'herbe de Saint-Jacques en raison de son goût amer. «L'herbe de Saint-Jacques présente la particularité que ses substances toxiques agissent même lorsqu'elles sont contenues dans le foin et le fourrage», constate Fürst. Les substances

toxiques ne sont en outre pas éliminées et s'accumulent dans le foie du cheval où elles s'accumulent et peuvent provoquer un empoisonnement rapide ou seulement après des années. Les symptômes chez le cheval sont le manque d'appétit, les troubles gastro-intestinaux comme les coliques, la constipation ou des diarrhées sanguinolentes, des troubles de la motricité, la cécité, des crampes, voire même la mort suite à une insuffisance hépatique.

Comment lutter contre la propagation

Chaque plante peut produire 150 000 semences qui sont disséminées par le vent. Il faut s'assurer que les hampes florales ne parviennent jamais à maturité pour que les plantes ne se ressèment pas. Les rosettes doivent être coupées et détruites avant qu'elles n'atteignent le stade de la floraison (ne pas les laisser sur place). En guise de mesure de prévention, il convient de soigner les pâturages, de promouvoir une végétation épaisse et d'éviter les dégâts (ornières, traces de circulation). La lutte directe consistant à arracher ou à déterrer les plantes permet de freiner la prolifération de l'herbe de Saint-Jacques.